



Enquête sur la consommation de soins des jeunes (15/25 ans) à La Place Santé en 2015

Anaïs Ubelmann, interne en médecine générale - 7/10/2016

→ Pourquoi cette étude?

Cette enquête s'inscrit dans la suite de rencontres avec les professionnels du quartier autour de la santé (rencontres co-organisées avec la référente santé quartier), plusieurs souhaitaient un focus sur la question de la santé des jeunes. Un travail avait été entamé il y a quelques années par Stéphanie Musso, chargée de projet à l'association, pour construire un outil sur le parcours de santé pour les jeunes mais arrêté à son départ.

Pour relancer une dynamique sur ce sujet, nous avons proposé de documenter de manière plus objective l'accès aux soins des jeunes à La Place Santé en travaillant sur plusieurs hypothèses (et a priori) :

- Les jeunes vont peu voir le médecin par rapport aux autres habitants
- Quand ils consultent :
 - ils viennent essentiellement pour des certificats de sport
 - Ils viennent surtout sur du sans- rendez-vous (urgences) et sont plus fréquemment absents lorsqu'ils prennent rendez-vous

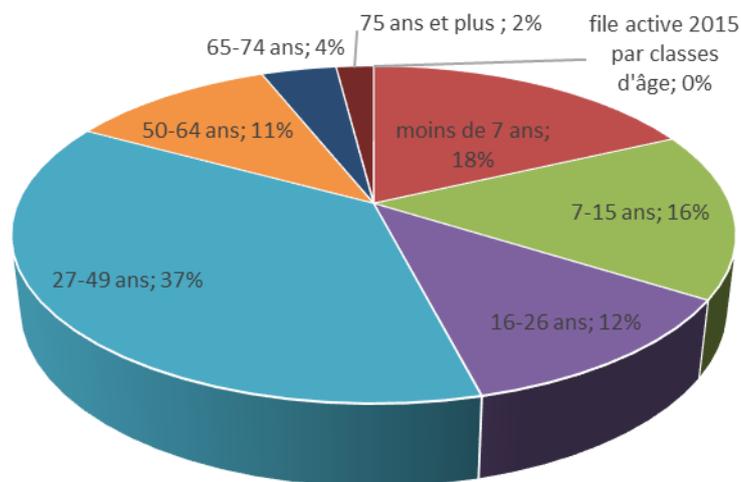
→ Méthodologie

Nous avons travaillé à partir du logiciel médical de notre centre, tous les dossiers des patients étant informatisés.

1^{er} temps : requêtes sur l'ensemble des dossiers médicaux de 2015 et l'ensemble des dossiers des jeunes ayant consulté au moins une fois (âge compris entre 15 à 25 ans au 1^{er} janvier 2015) – Ils ont ensuite été séparés en 4 sous-classes (d'âge : de 15 à 19, de 20 à 25 ans et de sexe).

2^{ème} temps : un travail par sondage dans des dossiers pris au hasard dans chaque sous-classe (130 dossiers étudiés).

→ Notre activité médicale en 2015



En 2015, les jeunes de 16-26 ans représentaient 12% de la file active¹ de La Place Santé, alors qu'ils représentent environ 22% de la population du quartier. Il semble qu'il existe bien une sous-consommation de soins de cette population relativement à leur poids dans la population.

→ Consultations des jeunes de 15 à 25 ans en 2015

664 jeunes de 15 à 25 ans ont consulté au moins une fois en 2015.

1^{er} constat : une sur-représentation des jeunes filles / femmes : Près de 70% de ces jeunes sont des femmes et plus de 50% sont des jeunes femmes de 20 à 25 ans. A contrario cela indique une sous consommation des jeunes hommes et singulièrement des jeunes de 15 à 19 ans (cf infra).

2^{ème} constat : la consommation de soins est très hétérogène en fonction du sexe et de l'âge :

Sur la moyenne de consultations sur l'année

Si l'on compare la file active générale à la file active des jeunes dans sa globalité le nombre moyen de consultations sur l'année 2015 est presque identique (2.8 consultations par personne pour la file générale et 2.9 pour les jeunes). Cependant il existe une grande disparité en fonction des différentes catégories de jeunes : les jeunes hommes de 15 à 19 ans sont ceux qui voient le moins le médecin (1.9 consultation par personne) à l'inverse des jeunes femmes de 20 à 25 ans avec 3 consultations par personne (soit au-dessus de la moyenne générale).

Les types de consultation sont également différents

A noter : le centre propose chaque jour des plages de rendez-vous programmés et des plages de sans rendez-vous consacrées normalement aux « urgences »².

Si l'on compare la file active générale à la file active des jeunes dans sa globalité le pourcentage de consultation en urgences ou en programmé est presque identique. Cependant comme précédemment il existe de grandes disparités selon les jeunes : Les jeunes hommes de 20 à 25 ans consultent près de 2 fois sur 3 en urgences alors que les jeunes femmes du même âge consultent de manière équivalente sur les plages d'urgences et en rendez-vous programmés.

Les rendez-vous manqués

On trouve une moyenne de 7% de rendez-vous manqués (qui ne concernent de fait que les rendez-vous programmés) dans la file active générale en 2015 ; chez les jeunes, ce pourcentage est beaucoup plus important allant de 18% à 27% pour les hommes de 20 à 25 ans qui sont donc les champions des rendez-vous manqués (tout en étant aussi ceux qui consultent le moins sur ces plages leur préférant les urgences).

→ Les motifs de consultation

En reprenant les dossiers (130 dossiers, 30 par catégorie et 40 pour les jeunes femmes de 20 à 25 ans qui sont aussi celles qui sont le plus représentées dans la file active et qui consomment le plus) : On retrouve dans toutes les catégories de nombreuses consultations pour des motifs aigus, soit infectieux, soit traumatologique ce qui explique le nombre plus important de consultations sur les plages d'urgences.

On retrouve finalement très peu de consultations pour des certificats ou des vaccins, contrairement à ce à quoi l'on s'attendait. Les certificats de sport sont particulièrement peu fréquents chez les jeunes femmes ce qui témoigne sans doute d'une pratique sportive également très faible.

¹ La file active est le nombre de personnes étant venues au moins une fois en consultation en 2015

² A priori pas de possibilité de suivi gynécologique, de certificats de sport ou de renouvellement d'ordonnances...

Un sujet d'étonnement a été l'importance des consultations pour des accidents de travail, en particulier chez les hommes de 20 à 25 ans, où ils représentent la 2^{ème} cause de consultation derrière l'aigu/infectieux mais devant la traumatologie.

Chez les femmes, on trouve beaucoup de consultations concernant la gynécologie en général et particulièrement les grossesses chez les femmes de 20 à 25 ans ; ce qui explique leur moyenne de consultations plus importante sur l'année.

Pour les patients en accident de travail et pour les suivis de grossesse, les consultations sont plus de 2 fois sur 3 programmées. Leur consommation moyenne de soins est aussi plus importante que pour les autres personnes de leur catégorie. Cela signifie donc en creux que la consommation moyenne de soins des jeunes hommes (qui sont déjà ceux qui consultent le moins) est encore plus faible si l'on enlève les jeunes hommes en accident de travail.

→ Les propositions de dépistage des IST et la prévention

Dans tous les dossiers ont été relevés les éléments d'échanges avec les jeunes concernant les infections sexuellement transmissibles (IST) et de prévention.

Même si l'on peut supposer un sous-enregistrement de l'information dans le dossier informatique, de manière générale la proposition de dépistage des IST semble faible. Elle est variable selon l'âge et le sexe : elle est très peu proposée (moins d'une fois sur 10) chez les hommes de 15 à 19 ans, sans doute en lien avec le fait qu'ils consultent beaucoup plus sur les soins non programmés pour de la traumatologie et de l'aigu.

La proposition est un peu plus faite aux 20-25 ans, et notamment chez les femmes (une fois sur deux) du fait sans doute des suivis de grossesses.

Ont également été recherchés des éléments concernant les échanges autour de la prévention : vaccins, prise de tabac, alcool et drogues. Chez les jeunes hommes et femmes de 15 à 19 ans, les médecins pensent bien à demander et indiquer les vaccins, ce qui est beaucoup moins fait chez les 20-25 ans.

De manière globale cependant, il y a très peu de patients pour lesquels tout est renseigné (vaccins, prise de tabac, alcool et drogues) y compris pour les femmes enceintes.

Perspectives

→ Un travail en interne

Par l'équipe médicale pour discuter de manière réflexive sur les résultats et les évolutions de leurs pratiques et un travail sur les suivis de médiation en 2016 : des demandes semblent en augmentation sur les problématiques de ruptures de droits notamment chez les jeunes majeurs

→ Un travail plus qualitatif, pour toucher y compris des jeunes qui ne consultent pas

Afin de mieux comprendre les motifs de sous ou non-consommation de soins, mais aussi travailler avec les jeunes eux-mêmes sur leurs représentations de la santé, leurs compréhensions du parcours de soins, leurs besoins en matière de santé et de prévention... L'association va travailler en 2016/2017 avec une volontaire en service civique et prendra contact avec les acteurs auprès des jeunes (Canal, Antenne Jeunesse, Objectif Emploi, Casado, établissements scolaires....) pour leur présenter le projet et les associer à sa mise en œuvre.

→ Et les plus jeunes ? la santé des 6 / 15 ans

Une prochaine rencontre du réseau des professionnels pourrait porter plus spécifiquement sur les questions de santé à l'école (primaire et collège) et en particulier les articulations entre les professionnels : infirmières scolaires, médecin scolaire et médecins traitants, orthophonie de ville, CMPP, PRE, AS scolaires...